

Strasbourg / Conseil municipal

## Ancien haras : l'Ircad au galop

Biocluster, hôtel, restaurant : le conseil municipal de Strasbourg doit se prononcer lundi sur le principe d'une collaboration avec l'Ircad en vue de la reconversion de l'ancien haras national de la rue Sainte-Élisabeth.

■ Les étalons ont quitté la rue Sainte-Élisabeth en mars 2005, délaissant le magnifique ensemble immobilier qui a abrité à partir du XVIII<sup>e</sup> siècle l'académie d'équitation, puis le haras royal de Strasbourg. L'endroit, un des fleurons du patrimoine local, est inoccupé depuis janvier 2006.

Après l'abandon de précédents projets, c'est l'Ircad, Institut de recherche contre les cancers de l'appareil digestif, association de droit local présidée par le professeur Jacques Marescaux, qui tient la corde pour investir le fameux site. Lundi, le conseil municipal de Strasbourg doit se prononcer sur le principe d'une collaboration avec l'Ircad en vue de la réalisation du projet élaboré par ce dernier : une opération immobilière incluant un biocluster ainsi que des équipements commerciaux.

### Ouvert sur la ville

Localisé dans l'ancien manège, le biocluster est dédié à de jeunes entreprises innovantes (incubées ou non) spécialisées dans les biotechnologies : imagerie, robotique, matériaux, instrumentation chirurgicale. La localisation du haras, à quelques pas de la faculté de médecine, du Nouvel hôpital civil et des laboratoires de l'Ircad, est



Au cœur de la ville, un site de toute beauté. (Photo DNA - Cédric Joubert)

idéal. Ce sont 17 start-up qui pourraient y être hébergées pour une durée maximale de trois ans.

A côté de la structure de recherche est prévu l'aménagement à la fois d'un hôtel (quatre étoiles) de près de 60 chambres et, dans la grande

écurie, d'un restaurant-brasserie. Pour faire tourner les deux établissements, Jacques Marescaux s'est assuré le partenariat de professionnels reconnus : Jean-Maurice et Jean-Pascal Scharf (Régent-Petite-France, Régent-Contades, Cour du Corbeau) et

Marc Haerberlin (l'Auberge de l'III à Illhaeusern).

Quant au projet architectural, il a été confié à l'agence strasbourgeoise Denu et Paradon assistée d'un architecte du patrimoine. Il s'agit d'adapter et de restructurer les locaux dans le respect des

parties classées au titre des monuments historiques.

Tout en permettant l'hébergement des spécialistes qui viennent d'un peu partout pour se former à l'Ircad à la chirurgie mini-invasive (ils sont annuellement plus de 3500 à participer aux sé-

minaires), le complexe est voulu ouvert sur la ville, avec des brèches pratiquées côtés rue des Glacières et rue des Greniers.

L'investissement est chiffré à près de 20 millions d'euros, l'hôtel représentant la part la plus importante, soit à peu près la moitié de la mise. Pour la Ville, la reconversion et la réhabilitation de l'ensemble immobilier constituent un enjeu patrimonial majeur. L'opération serait financée à plus de 80% par des fonds privés, seul le biocluster étant susceptible de bénéficier de participations publiques.

Joint hier à Taïwan où il développe un centre de recherche et de formation à la chirurgie mini-invasive sur le modèle de l'Ircad, Jacques Marescaux dit son ambition d'aller vite. Si l'affaire progresse à l'allure prévue, la reconversion du haras de Strasbourg ne devrait pas prendre plus de deux ans. La délibération de lundi est destinée, le moment venu, à être suivie d'une autre. Une fois approuvée le principe d'une collaboration avec l'Ircad autour du projet en question, il restera à définir le montage juridique, financier et opérationnel, la Ville préconisant une mise à disposition des lieux par bail emphytéotique, sans transfert de propriété.

Jean-Jacques Blasius